

29.—Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes en différents pays en ces dernières années—fin.

Pays.	Années.	Taux de la mortalité infantile.	Pays.	Années.	Taux de la mortalité infantile.
Italie.....	1925	119.5	Hongrie.....	1926	167.5
Autriche.....	1926	123.1	Jamaïque.....	1925	173.6
Espagne.....	1926	125.6	Ceylan.....	1926	174.1
Québec.....	1927	129.3	Inde anglaise.....	1925	174.4
Japon.....	1926	137.5	Roumanie.....	1925	191.8
Égypte.....	1922	140.0	Costa Rica.....	1923	222.1
Salvador.....	1926	155.0	Chili.....	1925	257.8
Tchécoslovaquie.....	1926	155.2			

Mortalité infantile dans les cités.—Dans les temps anciens on considérait les cités comme les “cimetières de la population”. A cause des ravages qu’y exerçaient les maladies contagieuses, le nombre des décès y était généralement plus grand que celui des naissances et l’on croyait communément que les cités se seraient dépeuplées et éteintes faute de l’appoint qu’elles recevaient des campagnes prolifiques. L’insalubrité des cités était surtout fatale aux jeunes enfants, aussi est-ce l’un des plus grands triomphes de notre temps que l’assainissement des grands centres peuplés; sans être aussi salubres que la campagne, ils offrent cependant, tant aux enfants qu’aux adultes, des conditions d’existence sans danger pour la vie humaine.

Donnons ici quelques exemples: en 1926 le taux de la mortalité infantile à Londres, Angleterre, était de 64 décès par 1,000 naissances d’enfants vivants, comparativement à 70.2 par 1,000 pour l’Angleterre et le pays de Galles. La cité de New-York n’eut en 1925 que 64 décès par 1,000 naissances vivantes, comparativement à 73.3 par 1,000 pour le territoire d’enregistrement des États-Unis la même année. Le département de la Seine (Paris et sa banlieue) avait, en 1926, une mortalité infantile de 98 par 1,000 nouveau-nés vivants, comparativement à 89, moyenne de la France en 1925. Berlin avait en 1926 93 décès de bébés sur 1,000 naissances vivantes, comparativement à 101 pour toute l’Allemagne, et Vienne en avait 99 en 1924, comparativement à 123 pour toute l’Autriche en 1926.

Ce que nous voyons au Canada, malgré l’exception de la province de Québec, confirme ces constatations. En 1927, Montréal eut une mortalité infantile de 132 par 1,000 naissances vivantes, au lieu de 129, moyenne de la province de Québec. Par contre, la même année, la mortalité infantile à Toronto ne dépassait pas 70.8 par mille naissances vivantes, au lieu de 71.1 pour la province d’Ontario; et cet avantage se révèle dans les autres grandes villes de la Puissance.

La mortalité infantile a été grandement réduite dans les villes canadiennes depuis l’inauguration des statistiques vitales du Dominion. Ainsi, le taux de Toronto a baissé de 90 en 1921 à 71 en 1927; on note les autres diminutions suivantes: Winnipeg, de 77.5 à 60.6; Vancouver, de 58 à 52; Hamilton, de 88 à 65; Ottawa, de 130 à 95; London, de 92 à 79; Edmonton, de 89 à 58; Halifax, de 134 à 83 et Saint-John, de 147 à 89. Pour l’ensemble des dix villes canadiennes d’une population de 40,000 âmes ou plus dans l’ancien territoire d’enregistrement, il y avait, en 1921, 38,488 naissances vivantes et 3,541 décès de bébés, soit un taux de 92 décès par 1,000 naissances. En 1927, il y avait dans les mêmes villes 32,438 naissances vivantes et 2,491 décès de bébés, soit un taux de mortalité infantile de 76.8 par 1,000 naissances.